

treize ans entre les volumes deux et trois, soit un temps suffisant pour permettre un examen mûr et approfondi du sujet. Temps suffisant en tout cas pour lui permettre de maîtriser certaines nuances qui ne sont pas évidentes aux yeux de qui n'est pas aussi totalement plongé dans le climat des années trente: par exemple, comment distinguer la «dépression» de 1935 chez les conservateurs de la «récession» de 1937 chez les libéraux. Cela dit, le portrait qu'a tracé Neatby de R. B. Bennett semble juste, compte tenu du contexte. C'est là un point important et le professeur Neatby le sait très bien. Son ouvrage sur King précède toute biographie importante de Bennett et le futur biographe de ce dernier, devra dans une certaine mesure, formuler son exposé en fonction des règles fixées par Neatby (King). Il est en effet démontré que la première interprétation politique majeure d'une période modèle la majorité des interprétations subséquentes de la même époque. Au Canada, l'entreprise de «mythification» est rarement admise en dehors du cercle des historiens d'allégeance libérale.

Si, à la lecture des considérations qui précèdent, le lecteur conclut que le critique n'a pas apprécié l'ouvrage du professeur

Neatby, il fait erreur. Car il s'agit d'un livre bien écrit, conçu pour produire de l'effet et, comme je l'ai déjà dit, son contenu est absolument fascinant. Que je désapprouve la présentation de King sous certains aspects n'enlève rien à l'œuvre de Neatby. Je déplore la décision des exécuteurs littéraires de King de substituer au *Mackenzie King Record*, ouvrage en quatre volumes qui couvre la période allant du début de la Seconde Guerre mondiale à la mort du Premier ministre, en 1950, une biographie officielle complète de la vie de King. En décidant de publier le journal de Mackenzie King en vertu de la règle de trente ans et de le reproduire sur microfiches — initiative louable — ils rendent le *Record*, qui n'a jamais eu de vaste audience, superflu pour les spécialistes. Il ne fait aucun doute que la dernière période du règne de King continuera d'intéresser les experts; seulement, leurs travaux n'ont pas jusqu'à présent atteint la qualité de l'ouvrage de Blair Neatby.

William Lyon Mackenzie King, Volume III: The Prism of Unity, 1932-1939, par H. Blair Neatby, Toronto; University of Toronto Press, 1976.

Recension

Un précieux témoignage d'histoire orale

par Nora S. Lever

Avec la publication de son deuxième volume d'interviews, Peter Stursberg termine ce qu'il appelle l'«histoire vivante» du règne de Diefenbaker. Dans l'exercice de cette tâche, Stursberg marie avec bonheur les démarches journalistique et académique face à l'histoire orale.

Les chercheurs des universités, des musées et des archives se demandent s'il est légitime d'aborder la recherche historique par le biais de l'histoire orale. Si l'on rejetait cette méthode, on risquerait cependant de se priver d'éléments essentiels propres à nous assurer une bonne compréhension de certaines époques. Par ailleurs, ses fervents partisans doivent se rappeler que l'histoire orale vient compléter d'au-

tres méthodes et qu'elle doit recourir abondamment aux sources traditionnelles que constituent les bibliothèques et les archives.

Lors de ses conversations avec ce grand homme politique, le journaliste en Stursberg l'incite à dévoiler les sentiments et le climat qui ont imprégné son époque. L'universitaire qu'il est également a de toute évidence effectué des recherches préliminaires qui l'ont amené à mettre au point sa technique d'interview. En outre,

M^{me} Lever travaille à la Chambre des communes en qualité de greffier du Comité permanent des pêches et forêts. L'article ci-contre n'engage que l'auteur.